

L'éperon barré du Clos Marie-Louise : Grand Arbois

Responsable d'opérations

Nuria Nin

À une époque où le territoire communal ne faisait quasiment pas l'objet de recherche, le projet de construction de la ligne TGV Méditerranée, en 1995, a donné l'occasion aux archéologues de l'Inrap, d'explorer des zones géographiques dont l'occupation ancienne était à peu près inconnue, notamment sur le vaste plateau calcaire du Grand Arbois, qui se développe à l'ouest de l'agglomération d'Aix-en-Provence.



Ces investigations ont révélé plusieurs sites préhistoriques (abri Marie-Louise) et protohistoriques témoignant de l'attrait ancien des populations pour ce secteur.

Le site du Clos Marie-Louise en est une bonne illustration. Il s'agit d'un petit habitat de hauteur, établi sur un relief calcaire dominant de 50 m environ les vallées du Grand Torrent et de l'Arc, qui se rejoignent au pied de l'éperon.

Les recherches qu'y a dirigées Alain Vignaud, ont mis en évidence plusieurs phases d'occupation ou de fréquentation, respectivement datées du Bronze ancien, de la transition Bronze final / premier âge du Fer et du 1er s. av. J.-C., soit après la conquête romaine.

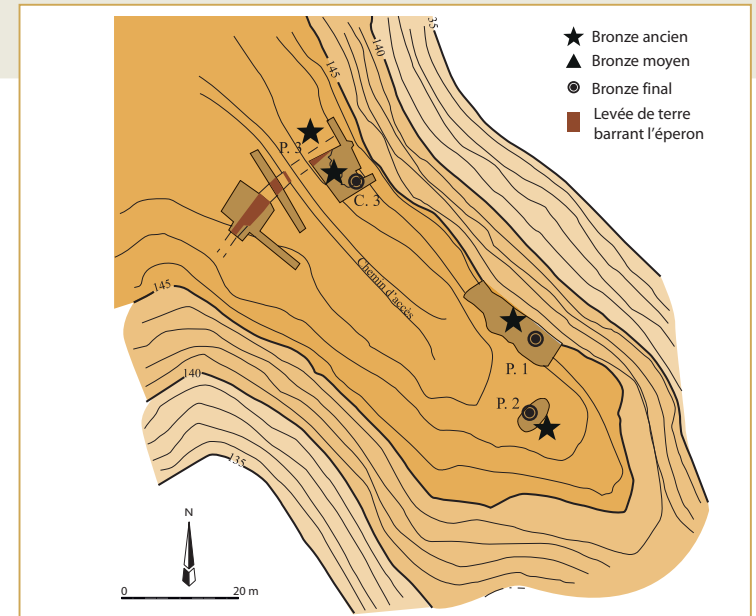
Le site appartient à la catégorie des éperons barrés (79). De petite superficie – il couvre à peine 2000 m² –, il occupe la partie terminale d'un petit éperon rocheux. Bien protégé au sud, au nord et à l'est par un relief très accidenté, il est fermé, au nord-ouest, par une levée de terre et de pierres qui barre l'éperon en son point le plus étroit, sur près de 30 m de long. Cette levée de terre, de part et d'autre de laquelle a été recueillie de la céramique du Bronze ancien, n'a toutefois pas été vraiment datée.

À l'intérieur, le site comprend deux terrasses naturelles dans les anfractuosités desquelles étaient conservés des lambeaux de sols ou de couches, attestant l'extension de l'occupation du Bronze ancien et du Bronze final / premier âge du Fer, d'un bout à l'autre du site.

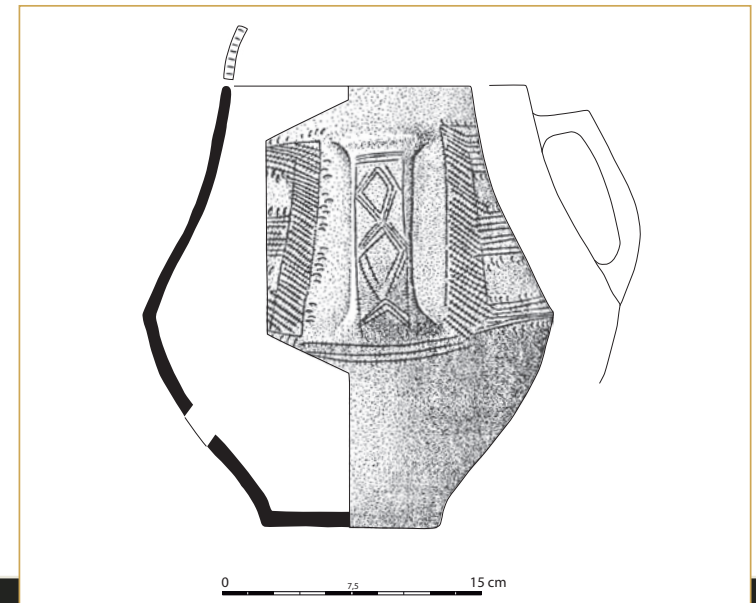
Basée sur le mobilier céramique mis au jour et des datations radiocarbone (80), la chronologie de la phase de fréquentation ancienne est calée entre 2200 et 1830 av. J.-C.

Ainsi, si modeste soit-il, ce petit éperon barré du Clos Marie-Louise enrichit la série des sites de l'âge du Bronze de ce type, et oppose d'une certaine manière, aux grands habitats connus pour cette période, une autre forme d'occupation et d'exploitation du territoire. Il est aussi l'un des rares gisements de la commune à avoir été fréquenté sur une aussi longue période, même s'il le fut de façon épisodique ou temporaire.

Cette notice a été rédigée à partir des informations recensées dans la publication de Alain Vignaud, parue en 2002.



79 Plan de l'éperon avec les quelques vestiges mis au jour



80 Vase en céramique du Bronze ancien